

Les Annales Mont-Saint-Michel

Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie



Saint Raphaël médecin des cœurs

n° 36 - Janvier 2012

136^e année - Prix: 2.50 €

Villes
Sanctuelles

 sanctuaire du mont-saint-michel

Sommaire

//Édito

Faire durer la grâce de Noël p 3

//Dossier

Saint Raphaël archange.....4

//Vie du sanctuaire

Méduses et découvertes.....8

Le Mont sous l'œil d'une bouddhiste9

//Vie locale

Père François,
l'éternel petit moine de Dieu..... 10

La Saint-Michel 13

Ils sont venus à la librairie Siloë
du Mont-Saint-Michel..... 14

//Livres

à lire... à lire... à lire 16

//Joies et peines

..... 18

//Rappel et informations

diversesp 19



édito

Faire durer la grâce de Noël

Il est né le divin enfant..."
Avec le temps de Noël, s'allument les guirlandes de nos villages, celles de nos sapins et les yeux des enfants s'ouvrent comme des soucoupes devant la rutilance des jouets qu'on leur propose. Seulement, pour une chrétienne ou un chrétien, Noël c'est beaucoup plus que cela. Dieu se fait homme, ou pour parler comme saint Jean, le Verbe se fait chair!
Cet événement est inouï si nous essayons d'en percer le mystère. Le très-haut se fait le très-bas, le tout-autre se fait le même, le tout-puissant se fait le tout-faible, le Roi se fait petit enfant. Par son incarnation, Dieu le créateur rejoint sa créature et lui

donne dès lors une puissance de vie insoupçonnée, une valeur inégalée et une responsabilité transfigurée. En fêtant la naissance de Jésus, nous fêtons aussi notre propre naissance à la vie divine. Que cela ne nous empêche pas de regarder le monde dans lequel nous célébrons cet avènement. Crise, pauvreté, chômage, solitude... Notre solidarité, notre générosité peut faire que, pendant cette courte période où nous essayons d'oublier la tristesse et la difficulté de la vie, nous vivions en frères et sœurs la paix, la joie, le partage.
Laissons la grâce de Noël faire son œuvre en nos cœurs.

André Fournier, recteur

Dossier

Saint Raphaël archange, protecteur des pèlerins, patron des fiancés, guérison de Dieu

Guide des voyageurs sur terre et sur mer, l'archange Raphaël est aussi le protecteur de ceux qui traversent la baie pour vénérer saint Michel ! Fêté le même jour, ce merveilleux bienfaiteur mérite que l'on se confie pleinement à lui.

“**J**e suis Raphaël, l'un des sept anges qui se tiennent toujours prêts à pénétrer auprès de la gloire du Seigneur”. Puisqu'il se présente lui-même dans le livre de Tobie, partons à sa découverte par le biais de cette merveilleuse histoire relatée dans la Bible.

Nos désespoirs, ses encouragements

Tobit, père de Tobie, est un Israélite captif à Babylone, resté fidèle à son Dieu au milieu de la lâcheté générale. Il reconforte ses compatriotes et malgré les ordres du tyran, ensevelit leurs morts pendant la nuit. Un jour, le fossoyeur clandestin perd accidentellement la vue et son foyer se trouve dans le besoin. Sa femme le lui reproche vertement. Selon elle, la fidélité de son mari à Dieu ne leur a apporté que des ennuis. Un jour où Tobit perd courage, il lance cette prière : *“Mieux vaut mourir que passer ma vie en face d'un mal inexorable, et je ne veux plus m'entendre outrager”*. Le même jour, une jeune femme du nom



de Sarra pousse un cri de désespoir identique. Possédée par le démon Asmodée, bien que toujours pure, elle a déjà eu sept maris, tous morts durant leur nuit de noces. Sa servante enfonce régulièrement le clou en lui reprochant ce qui fait son malheur. *“Je ferais mieux de supplier le Seigneur de me faire mourir, sanglote-t-elle. Je ne veux plus m'entendre outrager !”*. De son côté, Tobit, pour soulager sa misère, pense envoyer son fils réclamer une somme d'argent que lui doit Gabélus, un ami. Mais il cherche un compagnon de voyage sûr pour Tobie. C'est alors que Raphaël se présente à lui sous les apparences

d'un jeune homme digne de confiance, Azarias. *“Je ferai le voyage avec lui. Ne crains rien.”*, dit-il à Tobit qui a peur de tout. *“Aie confiance, Dieu ne tardera pas à te guérir. Aie confiance !”*, lui répète-t-il avant de partir. C'est ainsi que l'on voit Raphaël se faire médecin d'une âme portée au désespoir. Il s'applique à guérir chez Tobit cette peur de l'avenir qui afflige souvent les malades autant que leurs maux physiques.

Gardien des pèlerins et graine de Cupidon

Raphaël s'occupe tout particulièrement des pèlerins : non seulement ceux qui sont en voyage, mais tous ceux dont la démarche conduit à Dieu. Au cours du long voyage périlleux qu'entreprend Raphaël avec Tobie (et son chien !), l'ange sauve la vie de son jeune ami. Alors qu'il se lave dans le Tigre, Tobie manque en effet de se faire dévorer le pied par un i m m e n s e

“L'aimable Archange se faisait son infirmier ; lui coupait son pain en lui prenant son couteau des mains et disant avec un gracieux sourire qu'elle n'était pas capable de se servir.”

poisson. Il tue la bête, et Raphaël, alias Azarias, lui conseille d'en garder le fiel, le cœur et le foie qui serviront plus tard à guérir la vue de son père et à éloigner un démon. En chemin, l'archange incite Tobie à faire un détour pour rencontrer Sarra et lui demander sa main, en lui apprenant qu'elle est la fille de son riche parent Raguel. Sur la description que son ami lui fait de la jeune femme, Tobie en tombe fou amoureux. Cependant, il a entendu parler de ce qui était arrivé aux précédents maris et, touchant, il confesse avoir *“un peu peur”*... *“J'ai entendu des gens dire que c'était un démon qui les tuait, avoua-t-il, si bien que j'ai un peu peur”*. La sincérité des sentiments de Tobie, l'aide et les conseils de l'ange, finissent par mettre en fuite Asmodée, et le mariage a bien lieu. Dans les litanies à saint Raphaël, on appelle ainsi l'archange *“Ami de la jeunesse”* et *“Sage conseiller”*. On comprend pourquoi les fiancés l'invoquent volontiers.

Son action contre le démon
Saint Michel n'est pas le seul archange à combattre le démon. Les prières de délivrance des prêtres



exorcistes font d'ailleurs la part large à l'invocation de saint Raphaël. Voilà pourquoi : dans le livre de Tobie, l'auteur décrit le mal dont est atteinte Sarra. Elle est tourmentée par *“le pire des démons”*. Asmodée signifie : *“celui qui fait périr”*. Tobie affirme : *“Elle, il ne lui fait rien, parce qu'il l'aime ; mais dès que quelqu'un veut s'en approcher, il le tue.”* Asmodée aime sa victime à la manière de Satan, c'est-à-dire de manière possessive, jalouse, égoïste, destructrice. Dans le Testament de Salomon, une œuvre du II^e siècle avant Jésus-Christ, Asmodée est d'ailleurs présenté comme celui qui conspire contre les nouveaux époux pour les empêcher de se connaître, mais aussi celui qui détruit les couples constitués, en détournant les maris de leur femme. Sur les conseils de Raphaël,

Tobie, dans la chambre nuptiale, après avoir élevé une humble prière, brûle le foie et le cœur du poisson. *“L'odeur du poisson incommode le démon, qui s'enfuit par les airs jusqu'en Égypte”*, raconte le livre. Sarra est enfin délivrée de ce terrible mal qui gâchait sa vie. Le démon est envoyé au loin, dans les régions impures et tenues à l'asservissement. Mais ce n'est pas tout : il est écrit que *“Raphaël l'y poursuivit, l'entrava et le garrotta sur-le-champ”*. Autrement dit, notre bon protecteur, ayant éloigné le démon, s'assure en outre qu'il ne reviendra jamais. De quoi assurer la tranquillité aux âmes ayant invoqué son secours.

Médecin des corps
Entré en possession de la dette de Gabélus, les voyageurs sont de retour à Ninive, où Tobit les attendait. Tobie

Dossier

Saint Raphaël archange, protecteur des pèlerins, patron des fiancés, guérison de Dieu (suite)

applique alors le fiel du poisson sur les yeux du vieillard, comme le lui avait conseillé Azarias. "Alors son père tomba à son cou et il pleura. Il s'écria: "Je te vois, mon fils, lumière de mes yeux!" Tobit est guéri de sa cécité! Raphaël signifie "le remède de Dieu" ou "Dieu guérit". À lui a été confié le soin de secourir les malades. Dans les prières qu'on lui adresse, on l'invoque ainsi: "Puisque vous êtes le remède de Dieu, je vous supplie humblement de guérir mon âme de ses nombreuses infirmités, et mon corps des maux qui l'affligent si cette grâce me convient". Une humble tertiaire franciscaine de la ville de Naples a ainsi fait la merveilleuse expérience du secours de Raphaël. Elle s'appelait Marie-Françoise des Cinq Plaies et portait les stigmates du Christ. "Un jour, Raphaël se fit voir à elle sous les traits d'un jeune homme vêtu de blanc, d'une beauté éclatante, raconte le biographe de la sainte. Marie-Françoise demeura surprise, et sans parole. L'Archange parla donc le premier et lui dit: "Je suis Saint Raphaël que le Très-Haut a envoyé pour guérir la plaie de ton côté qui est sur le point de se gangrener. Renouvelle ta foi en Dieu et il la bénira".

Le lendemain matin la plaie se trouva saine, bien que quelques jours auparavant, elle fût dans un état des plus alarmants. Il lui resta cependant au cœur une douleur qui l'empêchait de se mouvoir. L'aimable Archange se faisait son infirmier; lui coupait son pain en lui prenant son couteau des mains et disant avec un gracieux sourire qu'elle n'était pas capable de se servir. Si elle soulevait une chaise ou quelque objet trop pesant pour elle, l'Archange le lui prenait des mains et le portait à l'endroit même où la sainte avait désiré le mettre."

Ses paroles, trésors pour nos vies

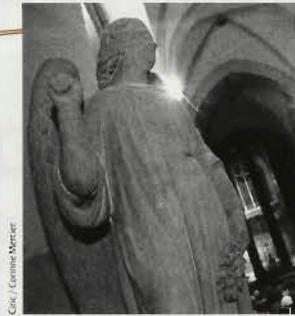
À la fin du livre de Tobie, le mystérieux guide finit par se faire connaître aux deux Israélites, alors qu'ils souhaitent le remercier: "Je suis Raphaël, l'un des sept..." Puis il donne aux hommes ayant reçu des faveurs de Dieu des instructions primordiales. "Bénissez Dieu, célébrez-le devant tous les vivants, pour le bien qu'il vous a fait. Bénissez et chantez son Nom. Faites connaître à tous les hommes les actions de Dieu comme elles le méritent, et ne vous laissez pas de le remercier". Il ajoute: "Il

convient de garder le secret du roi, tandis qu'il convient de révéler et publier les œuvres de Dieu. Remerciez-le dignement." L'ange prévient ensuite que "ceux qui font le péché et le mal se font du tort à eux-mêmes". Il révèle aussi: "L'aumône sauve de la mort et elle purifie de tout péché". On verra cette leçon de vie donnée par Jésus lui-même aux Pharisiens, à qui il reproche de nettoyer l'extérieur de la coupe: "Donnez en aumône ce que vous avez, et alors tout sera pur pour vous" (Lc 11,41). Ce conseil de Dieu est un véritable trésor pour ceux qui souhaitent avancer dans la vie spirituelle, mais se découragent à la vue de leurs faiblesses.

Intercesseur auprès de Dieu

"Lorsque vous étiez en prière, toi et Sarra, c'était moi qui présentais vos suppliques devant la Gloire du Seigneur et qui les lisais", dévoile Raphaël à Tobit. Comme saint Michel, cet archange fait le lien entre Dieu et les hommes. Il se fait porte-parole de nos suppliques et vecteur de la grâce du Seigneur. "Il y a tant de choses que l'homme ne voit pas, n'entend pas, n'éprouve pas, ne sent pas, ne connaît pas, n'aime pas,

ne chante pas... dit saint Jean Climaque. *L'ange y supplée.*" Il ajoute: "Si l'homme a besoin de l'ange, les anges eux-mêmes ont besoin de collaborateurs terrestres!" À l'instar de Michel, Raphaël refuse qu'on lui porte plus de vénération qu'au Créateur lui-même: "Pour moi, quand j'étais avec vous, ce n'est pas à moi que vous deviez ma présence, mais à la volonté de Dieu: c'est lui qu'il faut bénir au long des jours, lui qu'il faut chanter", insistait-il. Il a aussi cette mystérieuse parole: "J'ai été envoyé pour éprouver ta foi et Dieu m'envoya en même temps pour te guérir". La maladie de Tobit aurait donc été envoyée par Raphaël lui-même? Saint Jean Climaque nous aide à comprendre cette affirmation bouleversante, qui nous dé-



© C. / Corbis/Mercur

livre de la tentation de croire que la maladie serait signe de l'absence de Dieu. Selon lui, "L'ange, c'est l'autre regard, le gardien du sens de la vie. Dans n'importe quelle situation de chaos ou de non-sens, il maintient le lien avec Dieu, ce qui signifie alors, sauvegarde la capacité de comprendre le sens des choses au-delà de leurs aspects négatifs. Par lui, la bénédiction de Dieu peut rejoindre l'homme, et tout éclairer, précisément, dans la lumière de l'Esprit."

Florence Percevaux

Sources:

Livre de Tobie (Bible).
Saint Raphaël "Dieu guérit"
- Prières, 1997. Éditions
Bénédictines.
Le Sceau de l'Ange - Saint
Raphaël, par Marc Lorient,
1997. Éditions Bénédictines.
Vie de sainte Marie-Françoise
des Cinq Plaies, par P. D.
Bernardin Laviosa. C.R.S.,
Naples.
Mairie de Saint-Raphaël (83).
Extrait d'un article de Robert
Jammes du 16/09/86.



© C. / Corbis/Mercur

Questions bêtes

Existe-t-il un Mont-Saint-Raphaël?

Non! Il existe cependant quelques lieux où Raphaël est plus particulièrement vénéré: à Venise, dans le quartier de Dorso Duro, où il apparut à Saint Magnus, évêque d'Héraclée, à qui il demanda d'ériger une église en son honneur; à Cordoue, où il apparut à un religieux et fit disparaître la peste de la cité, et dans plusieurs villes du monde.

Y a-t-il beaucoup de villes du nom de Saint-Raphaël?

En France, il s'en trouve deux: la fameuse cité méditerranéenne et un petit village près de Périgueux. L'Italie n'a qu'un Saint-Raphaël-Cimena dans la province de Turin. L'Espagne compte plusieurs Saint-Raphaël près d'Alicante, de Séville, de Madrid. En Amérique du Sud, les localités dédiées au Saint sont multiples: en Argentine, en Bolivie, au Chili, en Colombie, au Costa Rica, aux Philippines, à Haïti, au Honduras, au Mexique, au Nicaragua, au Pérou, etc. Aux États-Unis, on trouve un Saint-Raphaël en Californie.

Quand Raphaël est-il fêté?

Pas seulement le 29 septembre, jour des Saints archanges, mais aussi le 24 octobre.

Pourquoi ne fête-t-on que trois archanges alors que Raphaël se dit "l'un des sept"?

C'est le Pape Zacharie, au concile de 745, qui prescrivit de nommer seulement saint Michel, saint Gabriel et saint Raphaël dans les prières liturgiques, parce que les noms des autres anges n'étaient pas expressément indiqués dans la Sainte Écriture.

Vie du sanctuaire

Méduses et découvertes

Une lettre de remerciement a été envoyée par des ados en pèlerinage les 3 et 4 septembre. Méduses, herbus, architecture, chants : leur patchwork de souvenirs est placé sous le signe de la gratitude !

nous avons entendu ce qu'il a exprimé sur les jeunes en prison, sur la nécessité de se faire de vrais amis, sur l'importance d'oser dire que nous sommes chrétiens. Nous avons animé la messe de la paroisse, avec nos chants, nos prières. Cela nous donne envie de recommencer. Merci pour les adultes qui nous ont accompagnés, pour les animateurs avec qui nous passerons du temps cette année. Aide-nous, Seigneur, à vivre cette année d'aumônerie en continuant à partager d'autres moments de joie et d'amitié".

Les jeunes de l'aumônerie des paroisses Notre-dame de Lourdes d'Argenteuil - Saint-Martin de Bezons (diocèse de Pontoise)

Les sables mouvants, les herbus, le repas sur le rocher de Tombelaine, le Mont qui petit à petit s'éclairait dans la nuit ! Merci pour la solidarité entre nous quand l'un ou l'autre perdait l'équilibre, hésitait à franchir un passage glissant, reculait devant les méduses. Merci de nous avoir permis de rencontrer Martine qui, par son témoignage, nous a aidés à changer notre regard sur le handicap et qui nous encourage à dépasser nos peurs pour mieux nous engager dans la vie. Merci pour le Père Henri,

Nous, les jeunes de 4^e et 3^e qui avons eu la chance de participer au pèlerinage au Mont-Saint-Michel, nous voulons te dire Merci Seigneur. Merci pour ces deux jours qui nous ont permis d'admirer cette merveille du monde, de te remercier pour ta création, de visiter l'Abbaye, le Musée de la mer, les cachots, la grande roue... nous montrant ainsi ce que l'homme est capable de réaliser. Merci pour le guide, Silvère, qui nous a emmenés autour du Mont à la nuit tombante !

"Nous avons animé la messe de la paroisse, avec nos chants, nos prières. Cela nous donne envie de recommencer".



Vie du sanctuaire

Le Mont sous l'œil d'une bouddhiste

Ils sont nombreux, les visiteurs asiatiques venant fouler le sol treize fois centenaire du Mont-Saint-Michel. Jouyoung Lee, touriste Sud-Coréenne, nous dévoile quel regard un bouddhiste peu porter sur ce haut lieu de pèlerinage chrétien.

Avant de visiter le Mont-Saint-Michel pour la première fois en 1994, je l'avais découvert en photo sur un calendrier du nouvel an. À mes yeux, c'était un château tout droit sorti d'un conte de fées. Jamais je n'aurais imaginé pouvoir m'y rendre, étant donné que je vis dans un pays très lointain, la Corée du Sud. Mais j'avais ce rêve, et comme tous les rêves, il pouvait se réaliser... ! Je suis donc venue ici pour la seconde fois le 23 octobre 2011.

Vu de loin, le Mont ressemblait à une île perdue au milieu de la mer. J'avais du mal à croire qu'on ait pu commencer à y construire une église en l'an 708, lorsque l'évêque Aubert reçut un ordre de l'ange. Étant bouddhiste, je ne crois pas en Dieu, mais face à cela j'ai commencé à y croire. Si Aubert n'avait pas cru en Dieu, comment aurais-je été là, moi, dans cet endroit magnifique ? Merci Dieu et merci Aubert !

En entrant dans l'église Saint-Pierre, le soir, j'y ai vu une multitude de petites bougies illuminer le lieu de leurs flammèches dansantes. On dit dans le bouddhisme : "Si tu allumes une bougie pour toi, cela éclairera ton chemin. Mais si tu allumes une bougie pour quelqu'un d'autre, cela éclairera ton chemin en plus du sien." Cela m'a rappelé qu'il me fallait vivre comme une bougie donnant son éclat pour les autres.

Saint-Michel symbolise la victoire du bien sur le démon. Dans le bouddhisme, nous avons deux sortes d'esprits : le bien et le mal. Bouddha et Satan. Si tu vis ta journée à la manière d'un ange, dans la compassion, la reconnaissance, le soin des autres, l'amour, etc. alors il s'agit réellement de Bouddha. Si tu agis mal en te plaignant, en offensant les autres et en étant égoïste, c'est Satan. C'est une manière de vivre à laquelle nous devons penser en choisissant chaque jour



"Étant bouddhiste, je ne crois pas en Dieu, mais face à cela j'ai commencé à y croire."

notre manière d'agir. Lors de mon séjour à la Maison du Pèlerin, j'ai aussi été invitée à partager un repas avec les prêtres du Sanctuaire. En tant que bouddhiste, je ne me suis jamais retrouvée à table avec des prêtres. Cette expérience aussi a été inoubliable. Pour moi, le Mont-Saint-Michel est l'un des endroits à voir avant de mourir."

Jouyoung Lee

Père François, l'éternel petit moine de Dieu

Casquette de marin sur la tête, canne à la main, croix en bois autour du cou, barbe blanche coupée nette et regard vif... Le Père François, 92 ans, est un personnage incontournable du Mont-Saint-Michel. Sa vie ? Il la qualifie lui-même "d'aventure absolument passionnante et abracadabrante" qu'il "ne regrette pas une seconde". Interview.

Père François, de quelle famille venez-vous ?

Je suis le quatrième d'une famille de 14 enfants. Je suis né en Seine-et-Oise pour aboutir en 1921 à Orléans, et enfin en 1924 à Saint-Jean-de-la-Ruelle, près d'Orléans. Nous habitons une maison avec 3 ha de terrain. Poulailier, vigne, fruits, légumes : nous vivions presque en autarcie ! Mon père avait même fait construire une éolienne pour nous fournir l'eau courante. La vie de famille marchait bien. Mes parents, chrétiens, étaient Compagnons de saint François. Nous disions la prière fa-

miliaire dans un oratoire qui jouxtait la maison et moi je chipais les œufs des poules pour les gober, avant que la cuisinière ne passe ! [rires].

Votre parcours scolaire s'est déroulé sans embûche ?

Non. J'étais à l'école publique, où j'ai redoublé ma 7^e... En 6^e, j'ai commencé à apprendre l'anglais. Puis mon père me fit bifurquer sur l'allemand. J'ai raté le départ ! J'étais au fond de la classe et parvenais à peine à noter ce que disait le professeur. À l'examen final, j'ai eu zéro à l'écrit, zéro à l'oral et six heures de colles ! Mon père m'a

alors changé d'école pour me mettre chez les curés. Ce n'était pas mieux. À la fin, j'étais collé tous les dimanches à cause de mes mauvaises notes en latin.

Vous le faisiez exprès ?

Pas du tout ! Le dimanche, j'aurais préféré aller aux vêpres ! J'aurais aussi préféré avoir de bonnes notes en allemand et latin. Mais le latin, j'avais beau mettre les mots dans tous les sens, cela ne marchait pas... En cours de seconde, mon père m'a dit qu'il était inutile de continuer plus loin. J'ai alors été inscrit dans une école d'horticulture des Frères des Écoles Chrétiennes, près de Paris. J'y ai étudié pendant trois ans. J'ai bien commencé, mais la baisse a été progressive, comme toujours. J'ai glorieusement raté l'examen final [rires].

Vous n'êtes pas devenu horticulteur, finalement...

Non. Je me sentais attiré vers la vie religieuse. Comme je n'osais pas en parler à mes parents, par timidité, je leur ai écrit. En revenant à la maison, l'ambiance était bizarre. Mes sœurs me regardaient de travers... Mais ma mère m'a dit : "Quand j'ai eu fini ta



lettre, j'ai pris mon chapeau, je suis allée à l'église et j'ai remercié le Seigneur". Sur les conseils d'un prêtre, et avec finalement le consentement de mes parents, j'ai été frapper à la porte du monastère de Boquen, en Bretagne. Une petite communauté de moines cisterciens, qui souhaitait revenir à la règle originale de saint Benoît, y prenait naissance. Mon accompagnateur m'avait dit : "Tel que je vous connais, tel que je les connais, ça devrait aller". Effectivement, après une retraite passée à Boquen, je ne demandais qu'à y rentrer.

À quel âge êtes-vous entré au monastère ?

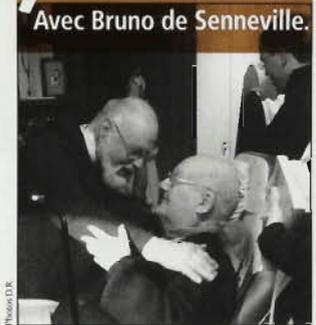
À 19 ans. C'était le 16 octobre 1938, il y a donc 73 ans. Pour rejoindre le monastère depuis la gare, j'ai parcouru 12 km à pieds avec une valise !

Quelle était la particularité de cette communauté ?

Notre prieur, le Père Alexis, était un moine cistercien trappiste, ancien Abbé de la Trappe de Tamié, qui souhaitait revenir à la simplicité de la règle de saint Benoît, c'est tout. À l'époque, on y apportait des modifications, en rajoutant par exemple des offices. La règle devenait moins humaine. Le Père Alexis s'était fait mettre à la porte de son monastère après qu'on ait appris qu'il soutenait un projet de fondation selon la règle purement et simplement. Or, il s'est avéré qu'il était en avance sur son temps... L'évêque du lieu lui ayant donné pleins pouvoirs, il a fondé cette communauté. Je suis arrivé dans les débuts, alors que le monastère était encore en ruines. Tout était à reconstruire.

Parlez-nous de votre vie quotidienne à Boquen

C'était une vie très équilibrée, humainement comme spirituellement. Nous portions un habit monastique noir, en coton, et comme saint Benoît le dit : "... un scapulaire pour le travail" - donc un bleu de travail. Nous couchions en dortoirs, tout habillés. Nous avons repris



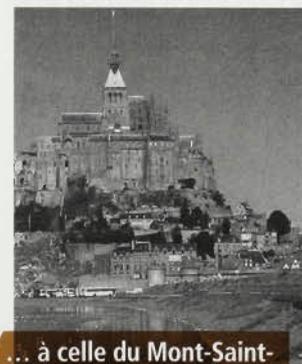
l'horaire solaire pour les offices, en s'informant auprès du Bureau des longitudes pour connaître les heures de lever et coucher du soleil à Boquen. Cela nous décalait d'environ deux heures sur l'horaire d'été général, mais nous maintenait dans une plus grande forme.

Comment êtes-vous arrivé au Mont-Saint-Michel ?

À la mort du Père Alexis, son successeur a tout modifié. La communauté déraillait complètement sur le plan monastique. Le nouveau prieur souhaitait être seul maître à bord. Il ne permettait même plus aux moines prêtres de concélébrer durant la Semaine Sainte : nous devions nous mettre en civil dans l'assemblée ! La communauté a fini par être dissoute. Je suis alors parti à travers la France avec ma "deux-chevaux" depuis Bricquebec



"De l'abbaye de Boquen en Bretagne..."

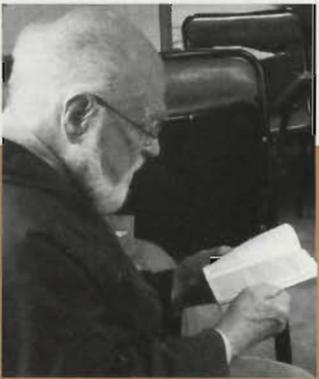


"... à celle du Mont-Saint-Michel en Normandie

Vie locale

Père François, l'éternel petit moine de Dieu (suite)

jusqu'à Lérins, sans trouver où poser ma valise. Encore aujourd'hui, je souffre de ne pas savoir de qui je dépends dans l'ordre des cisterciens... Enfin, j'ai fini par rejoindre le Père Bruno de Senneville, auparavant rencontré à Boquen. Il était moine bénédictin de l'abbaye du Bec Hellouin. Nous étions frères !



Son livre préféré :
l'Évangile.

Sa partie préférée du Mont :
l'église abbatiale.

Son loisir favori :
la photographie.

Un souvenir rigolo :
avoir un jour balayé l'église abbatiale comme un fou pour produire un maximum de poussière et ainsi photographier des rayons de soleil matérialisés.

Le cadeau qui lui ferait plaisir : un tour en ULM pour prendre en photo le Mont vu du ciel.

Vous avez donc relancé la vie monastique au Mont... à deux ?

Oui, au départ. Puis nous sommes arrivés jusqu'à neuf frères et sœurs, avant de redescendre à trois, puis de passer le relais aux Fraternités monastiques de Jérusalem en 2001.

Comment se déroulait votre vie quotidienne ?

Comme une vie de moine. Nous essayions d'avoir des temps de prière dans l'église abbatiale et de se répartir la marche de la maison. L'accueil des hôtes était tout nouveau pour moi. À Boquen, lorsqu'un visiteur venait me trouver au jardin, je lui répondais : *"Excusez-moi, mais je n'ai pas la parole. Sonnez à la porte, un frère vous recevra"*. Puis je continuais à bêcher... Au Mont-Saint-Michel, c'est bien différent !

Vous êtes aujourd'hui prêtre au Sanctuaire. Votre vie est-elle très différente, au village ?

Pas vraiment. Mes journées sont toujours rythmées par les laudes, la messe et les vêpres. J'aime toujours autant le contact humain, avec les Montois comme avec les visiteurs de passage.

Quel est votre rapport à l'Archange ?

Je le prie beaucoup. Lorsque ça va mal, j'insiste... et ça marche ! Je conseille toujours d'insister. *"Demandez et vous recevrez ! Frappez et on vous ouvrira."*

Qu'est-ce qui est le plus important pour vous ?

La prière, la messe... La rencontre avec Dieu, qui nous comble de grâce, de paix, de joie et d'amour. Nous allons tous vers la mort : c'est le bonheur éternel, il n'y a rien de mieux ! Merveilleux ! [rires]

Qui portez-vous particulièrement dans vos prières ?

Celles et ceux qui ont quitté la pratique de la religion, tous ceux qui sont dans la misère et ceux qui sont loin de Dieu. Pour eux, je n'ai rien trouvé de mieux que de rentrer au monastère...

Comment voyez-vous votre avenir ?

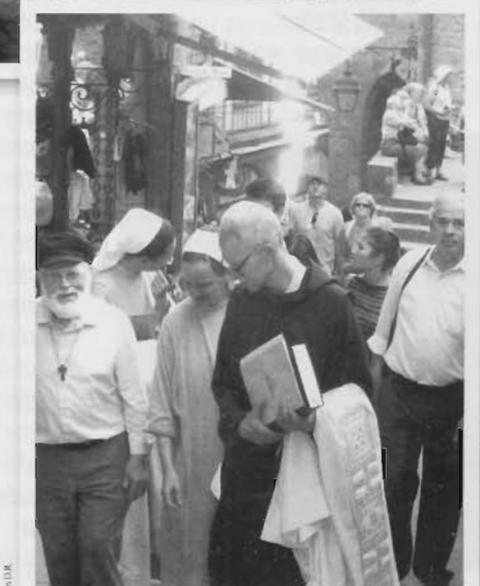
Mon avenir ? C'est le Ciel [rires] ! Avec le bon Dieu... d'abord !

*Propos recueillis par
Florence Percevaux*

Vie locale



La Saint-Michel



Photos D.R.

Vie locale

Ils sont venus à la librairie Siloë du Mont-Saint-Michel

Le 29 septembre et les 1^{er} et 2 octobre 2011, à la Saint-Michel d'automne, les ouvrages de références sur le Mont Saint-Michel furent entourés de leurs auteurs.

Par Emeline D.

Emmanuel Villain,
(*Le Mont-Saint-Michel sous l'occupation*),
Jean-Luc Legros,
(*Architecture et civilisation du Mont Saint-Michel*, Corlet éditions),
Charles Montécot,
photographe et éditeur (*La baie de lumière*, éditions La griffe du temps),
Louis Malle,
(*Pèlerinage au Mont Saint-Michel*, éditions de L'atelier)



Jean-Pierre Mouton
(*Histoire religieuse du Mont Saint-Michel, L'histoire de la baie du Mont Saint-Michel et de son abbaye*, éditions Ouest-France / *Le Mont-Saint-Michel, un moine raconte son abbaye*, éditions de l'Atelier),
Gérard Guillier,
(*Nous avons bâti le Mont-Saint-Michel*, éditions Gisserot / *L'abbaye du Mont Saint-Michel, bâtir pour un archange*, éditions Ouest-France)
Henry Decaëns,
(*Promenades au Mont Saint-Michel, itinéraires culturels*, éditions du Zodiaque / *Le Mont-Saint-Michel treize siècles d'histoire et Histoire d'une montagne sacrée*, éditions Ouest-France / *Le Mont-Saint-Michel*, éditions du Chêne / éditions du Patrimoine)

Ces guides et chroniqueurs se sont retrouvés pour certains, rencontrés pour d'autres, autour

d'une même passion. Ces trois jours furent riches d'échanges, dans une ambiance cordiale et ensoleillée. Je les remercie pour leur sympathique et patiente disponibilité à partager leur savoir sur le Mont. L'artiste **François Jouas-Poutrel**, auteur de *Phares d'un gardien de phare et Le Mont-Saint-Michel à la manière de...* a dédié le dimanche, accompagné de l'éditeur **Grégory Pique des éditions OREP**, clôturant ainsi l'exposition *Le Mont-Saint-Michel à la manière de...* Je remercie le célèbre gardien de phare de nous avoir confié ses œuvres originales pendant tout le mois de septembre. Elles ont animé les murs de la librairie et enchanté nos visiteurs venus des quatre continents.



Le dimanche 27 novembre, nous avons accueilli David Lerouge autour du livre témoignage *Ils sont jeunes. Ils sont prêtres. Ils sont heureux.* (Presses de la Renaissance, 17,90 euros). David Lerouge, 35 ans, est prêtre du diocèse de Coutances. Jeune, dynamique et tourné vers le monde, il a échangé sur son parcours de prêtre, sa vocation, son travail quotidien auprès des jeunes et aussi sur ses passions, celles des mots, de la bande dessinée. Ce fut un moment cordial, très enrichissant. Retrouvez-le sur son blog **J'apprends à regarder** : <http://davidlerouge.fr/> Sylvain, Frédéric, David, Denis et Jean-Pierre sont jeunes, prêtres et heureux ! Ils sont jeunes parce qu'ils ont entre 32 et 36 ans et qu'ils exercent un ministère depuis cinq ans tout au plus. Ils sont prêtres parce qu'ils pensent que la vie avec le Christ est une proposition qui tient la route et qui mérite d'être faite aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui. Ils sont heureux parce qu'ils ont choisi une vie de rencontres, pleinement humaine. Ces jeunes hommes aiment



la vie, leur vie, et celles et ceux à qui ils sont envoyés. Ils sont "modernes", sont sur Facebook et tiennent des blogs. Ils ont accepté de s'engager sans savoir de quoi l'avenir sera fait, de partager beaucoup des questions de leurs contemporains et de ne pas avoir toutes les réponses. En racontant les difficultés et les joies de leur quotidien, ces cinq jeunes prêtres nous livrent des témoignages de foi et d'espérance aussi savoureux que profonds.

Le dimanche 4 décembre, **François Saint-James** et **David Nicolas-Méry** ont partagé leur savantes connaissances, non dénuées d'humour, autour de

leur beau livre *Le Tour du Mont en 1 300 ans* (Ouest-France, 32 euros).

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Mont-Saint-Michel sans jamais oser le demander... Grâce à François Saint-James et David Nicolas-Méry, historiens reconnus qui savent allier humour et rigueur scientifique, découvrez les mille et une facettes du Mont-Saint-Michel. Qui sont saint Aubert et saint Michel ? Quelles ont été les différentes phases de la construction de l'abbaye ? Pourquoi le Mont est-il devenu un haut lieu de pèlerinage ? Quand le monastère a-t-il été transformé en prison ? Pourquoi le Mont est-il normand ? Quels enjeux écologiques sa baie implique-t-elle ? Voici quelques-unes des nombreuses questions auxquelles vous trouverez réponse dans cet ouvrage. Plus qu'un livre, un livre-objet à la fois ludique et nostalgique, qui rassemble plus de trois cents images et des fac-similés provenant pour l'essentiel des archives départementales de la Manche, qui conservent la plus importante collection montoise au monde.

Suite page 16

" A lire...

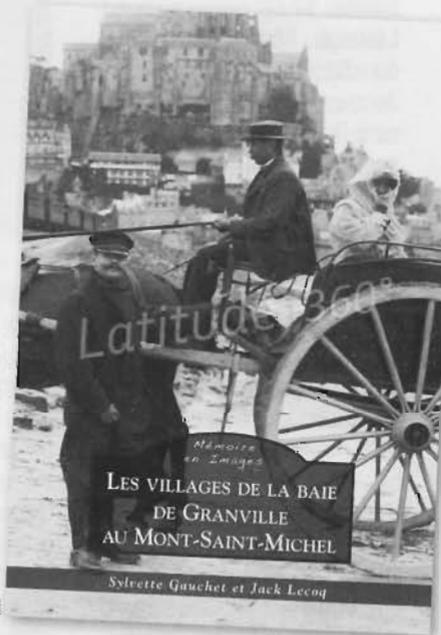
Nouveautés sur le Mont-Saint-Michel

Suite de la page 15

Chargé d'action culturelle à l'abbaye, grand connaisseur de l'histoire de l'art et de l'architecture médiévales normandes, François Saint-James est aussi l'un des guides conférenciers emblématiques du monument. Il habite au Mont depuis près de vingt ans. Responsable scientifique du musée d'art et d'histoire d'Avranches, David Nicolas-Méry est également guide conférencier à l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Il est doctorant à l'université François Rabelais de Tours, où il prépare une thèse sur "L'architecture civile médiévale de la baie du Mont-Saint-Michel".

Les villages de la baie de Granville au Mont-Saint-Michel de Sylvette Gauchet et Jack Lecoq, éditions Alan Sutton, 19,90 euros

"Gens de mer, gens de terre, le long du littoral de la baie du Mont-Saint-Michel, le quotidien des habitants des villages s'est inscrit dans un même milieu partagé depuis des siècles. Les uns vivaient de la mer mais prenaient les chemins de terre pour vendre leurs récoltes. Ils y achetaient le bois et toutes les denrées dont ils avaient besoin. Les autres, aux grandes marées, quittaient leurs labours pour "gratter" le sable, la mer et les rochers à la recherche d'une bonne pêche... Au fil des saisons et des ans, les villages côtiers ont, petit à petit, trouvé leurs spécificités. Ici c'est l'élevage des moutons, là-bas celui des chevaux. Entre les deux, la pêche a installé ses



lettres de noblesse. Plus loin, la place accordée aux vacanciers a orienté l'espace vers le tourisme... C'est cette histoire riche et méconnue que Sylvette Gauchet et Jack Lecoq nous content en images. Un voyage dans le temps, quand nos aïeux avaient 20 ans!"



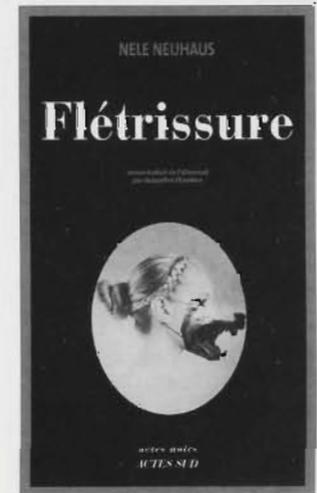
Pages glaçantes à lire au coin du feu

Flétrissure, Nele Neuhaus, Actes Sud, actes noirs, 22,50 euros.

L'assassinat du vieux David Josua Golberg a tout d'une exécution, signée des mystérieux chiffres 16145. Antisémisme ou vengeance? L'affaire se corse lorsque l'autopsie révèle les traces d'un tatouage effacé, signe distinctif des membres de la SS. La stupeur et l'incompréhension entretenues par une série de meurtres tous aussi impitoyables sèment le trouble au sein d'une famille de la haute bourgeoisie allemande, jusqu'ici protégée par "l'immunité" du statut respectable des rescapés de la

Shoah. Le commissaire Von Bodenstein et sa collègue Pia Kirchoff vont fouiller sans relâche ce théâtre d'apparences et déterrer de vieux cadavres, gardés enfouis dans certaines mémoires, murées par le temps et le sceau d'un inviolable secret. L'histoire familiale fragile et émouvante rejoint la grande histoire des crimes taillés au scalpel et l'intrigue finement tramée remuent les tripes et les méninges avec art et nous tiennent en haleine jusqu'à la dernière page.

Emeline D. Le Mont-Saint-Michel



Sous la glace, Louise Penny, Actes Sud, actes noirs, 23 euros

"L'hiver a enveloppé de neige le village endormi de Three Pines. Le temps des fêtes appelle à la paix et aux bons sentiments, jusqu'à ce qu'un cri déchire l'air glacé. Un meurtre a été commis: une spectatrice de la traditionnelle partie de curling a été électrocutée sous les yeux de tous, au beau milieu d'un lac gelé. Pour diriger l'enquête, l'inspecteur-chef Armand Gamache revient

dans la charmante communauté anglophone. Avec minutie, il dévoile le passé de la victime et découvre un échec de secrets et de rivalités. Gamache a cependant ses propres ennemis au sein de la Sûreté du Québec; il sait qu'il ne peut se fier à personne. Tandis qu'un vent mordant souffle sur Three Pines, une menace plus glaçante encore plane sur lui."



Joies et peines

Enfants consacrés à Notre-Dame- des-Anges

Caryl, Jérémie, Maurice
Arnaud
Laëtitia
Dartois-Lemoine
Loris Halbrun
Mysa Halbrun
Carrie Quidal
Louëwa Quidal
Laythan Quidal
Eva Mensah
Mounia Diser
Gabriel Gourk
Océane Biot
Esteban Duport
Carla Hernandez
Paloma Hernandez
Samuel Marie
Camille Gourbe
Maël Gourbe
Alice Lherm
Clara Iloard
Maxence De Celles
Eliotte Frich
Claire Marie Passera
Damien Schaub
Encie Schaub
Lucie Schaub
Hugo Marquet
Lakin
Huyghes-Beaufond
Kassim
Huyghes-Beaufond
Léonisa Francius
Marissa Francius

Jade **Mensah**
Monoyai Daniel
Mensah
Sabrina **Mensah**
Benjamin **Mensah**
Michaël **Mensah**
Loïc
Reichmuth-Lereculey
Michaël **Lereculey**
Alamanda **Jobol**
Cléophée
Mallet Portalier
Lilou **Bertil Corre**
Clarisse **Seran Dour**
Guillaume **Filliatre**
Maxim Benjamin
Milohanic

Amis défunts recommandés

Roger **Baffie**
Laurette **Petro**
Marie-Rose **Collin**
(épouse Garenzel)
Raymond **Briand**
Roger **Briand**
Phily-Marie Joséphine
Briand
Irène **Boulay**
Gaston Blaise **Modeste**
Gisèle **Adorbel**
Véronique **Belle**
Athanax Charles
Donatien
Georges Charles
Donatien
Odile Delarue **Leguével**
Thomas **Féron**
Philippe **Féron**

Célestin Antoine **Voltat**
Marguerite Marie **Voltat**
Clotaire **Voltat**
Jean-Claude **Duffourd**
Paul **Poncet**
Alain **Chauve**
Louis **Gouze**
Julia **Bouvet**
Louise **Regnier**
Robert **Delmarle**
Michel **Regnier**
Mathilde **Gruet**
Marcel **Gruet**
Marthe **Gruet**
Père Henri **Moreau**
Jean le **Mercier**
Edith **Bouvet**
Brigitte **Prexl**
Auguste **Gouze**
Eugénie **Dupin**
Antoinette **Thilloy**
Hector **Bouvet**
Paul **Regnier**
Henri **Delmarle**
Germaine **Bridoux**
M. F. **Fourcade**
Marie José **Fourcade**
Dom Jean **Fourcade**
Christian **Fourcade**
Jacques **Fourcade**

Rappel et informations diverses

Inscriptions à l'Archiconfrérie

L'Archiconfrérie a pour but de permettre une large union de prière entre tous ses membres, en lien avec les célébrations qui se déroulent au sanctuaire de l'Archange. Chaque jeudi une Messe est célébrée dans l'église Saint-Pierre du Mont-Saint-Michel pour les membres associés vivants et défunts. Chaque mois, du 15 au 23, une neuvaine de prières est assurée par le sanctuaire et chaque membre de l'archiconfrérie est invité à s'y associer, là où il se trouve. Un livret comprenant les prières spé-

cifiques à cette neuvaine est remis à chaque associé lors de son inscription. Pour être inscrit ou faire inscrire quelqu'un à l'Archiconfrérie, il faut avoir plus de 10 ans, et il suffit de donner le nom, le prénom, le lieu de résidence et l'année de naissance du demandeur.

Personne ne peut être valablement inscrit s'il ne le sait et n'y consent.

Une offrande permettant de couvrir les frais d'inscription est recommandée. Les défunts ne peuvent être membres de l'Archiconfré-

rie. Mais leurs noms peuvent être inscrits sur un registre particulier qui leur permet de bénéficier des Messes célébrées tous les jeudis au Mont-Saint-Michel aux intentions de tous ceux qui sont recommandés.

Les enfants de moins de 10 ans peuvent être mis sous la protection de Notre-Dame des Anges et de Saint-Michel.

Pour resserrer davantage les liens qui existent entre les associés et être informé de la vie du sanctuaire, il est recommandé de s'abonner à la revue "Les Annales" publiée cinq fois par an.

Offrandes recommandées

Inscription à l'Archiconfrérie (une fois pour toutes la vie)	
Un adulte	8,00 euros
Un défunt:	8,00 euros
Un enfant (jusqu'à 10 ans)	8,00 euros
Neuvaine de veilleuse (1 cierge brûlé 9 jours devant saint Michel)	8,00 euros

Pour demander la célébration de messes, offrandes recommandées:

1 messe:	16,00 euros
Neuvaine de Messes (9 messes 9 jours de suite)	160,00 euro
Trentain: (30 messes 30 jours de suite)	640,00 euros
Annuel: (1 messe/ semaine pendant 1 an)	912,00 euros

Chèque à l'ordre de:
Sanctuaire du MontSaint-Michel

Médailles

Saint-Michel diamètre 16 mm (acier)	2,50 euros
Saint-Michel diamètre 21 mm (acier)	3,00 euros
Saint-Michel plaquée or (21 mm)	8,00 euros
Saint-Michel Plaquée argent (21 mm)	8,00 euros
Saint Benoît diamètre 16 mm	2,50 euros
Saint Benoît diamètre 21 mm	3,00 euros

Saint-Michel en porte-clés	6,00 euros
Croix argentée	8,00 euros
Croix plaquée or	8,00 euros

Chapelet de Saint-Michel (bois)	8,00 euros
Chapelet marial (classique)	8,00 euros
Chapelet marial (cristal)	14,00 euros
Rosaire (20 dizaines)	13,00 euros

Chèque à l'ordre de:
Œuvres Catholiques du MontSaint-Michel

// Prière à Dieu le Père par Raphaël archange

Ô Seigneur qui avez fait accompagner le jeune Tobie par votre saint ange Raphaël lorsqu'il dut s'éloigner de la maison paternelle, daignez aussi veiller sur nous au cours de notre pèlerinage terrestre. Dirigez nos pas; protégez-nous en tous lieux; que votre main puissante et miséricordieuse écarte de notre chemin les tentations et les dangers; que vos saints anges nous portent dans leurs bras de peur que nous heurtions quelque pierre...

Ô mon Dieu, que votre douce Providence s'étende à tous les événements de notre vie; qu'elle soit notre consolation dans la solitude, un abri le long du chemin, un ombrage dans la chaleur, un couvert dans le froid et la pluie, un repos dans la fatigue, un asile dans le danger, un bâton dans les passages difficiles, un port dans le naufrage, afin que, conduit par vous jusqu'à la fin, nous arrivions en bonne santé dans votre maison...

Que nous y retrouvions alors, Seigneur, tous ceux que nous avons laissés et que nous aimons! Que pas un regret ne vienne troubler la pure joie de notre retour!

Amen.

// **Les Annales
Mont-Saint-Michel**
Bulletin du pèlerinage et de l'archiconfrérie

BULLETIN DU PÈLERINAGE ET DE L'ARCHICONFRÈRE
du sanctuaire du Mont-Saint-Michel
Maison du Pèlerin - B. P. 1 - 50170
Le Mont-Saint-Michel - Tél. 02 33 60 14 05
sanctuaire.saint.michel@wanadoo.fr
CPPAP : 0211 L 87633

RESPONSABLE DE LA REDACTION ET DIRECTEUR DE LA

PUBLICATION : Père A. Fournier

RÉDACTRICE : Florence Percevault, journaliste
dépôt légal à parution

ÉDITEUR : Bayard Service Édition Ouest

BP 97 257 - 35 772 Vern-sur-Seiche CEDEX

Tél. 02 99 77 36 36

bse-ouest@bayard-service.com

www.bayard-service.com

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Marc Daunay

MAQUETTE : Jérôme Nouvion

IMPRIMERIE : IMD (Dreux - 28)

